

## Allocution du Président Edouard Fritch

2e réunion de la commission d'ouverture des archives du CEP  
jeudi 3 février 2022 – Hôtel de Brienne - Paris

Madame la Ministre déléguée,

Monsieur le représentant du Haut-commissaire,

Mesdames et Messieurs les responsables des services d'archives,

Monsieur le chargé de mission auprès du Premier Ministre,

Mesdames et Messieurs,

Je suis très heureux d'être physiquement présent, ici à l'hôtel de Brienne, à cette deuxième réunion de la commission d'ouverture des archives du centre d'expérimentation du Pacifique, CEP, et ainsi, de témoigner par ma présence de la reconnaissance des Polynésiens à l'égard du travail considérable que vous avez entrepris pour nous permettre de mieux connaître notre passé nucléaire.

Ouvrir les archives du CEP, c'est une demande formulée par tous, en Polynésie, notamment depuis la commission d'enquête de l'assemblée de Polynésie française en 2005 sur « les Polynésiens et les essais nucléaires ».

*« Notre première attente est un devoir de mémoire : ouvrir les archives et faire toute la lumière sur cette page de notre histoire commune. »* avait ensuite clamé la délégation polynésienne aux états généraux de l'Outre-mer le 1<sup>er</sup> octobre 2009 à Paris.

Au-delà de ce besoin universel de toute société humaine de pouvoir connaître son passé, il était cependant nécessaire d'être plus précis, plus professionnel, dans notre requête pour espérer avoir satisfaction.

En octobre 2018, j'ai signé une convention avec la Maison des Sciences de l'Homme du Pacifique afin qu'elle réalise un programme de recherche visant à écrire l'histoire politique des essais nucléaires en Polynésie française et qu'elle mène des enquêtes de terrain pour enregistrer la mémoire orale des acteurs du CEP au sens large.

Par cette convention je m'engageais à effectuer toutes les démarches nécessaires à l'ouverture d'archives nouvelles et à leur accès par les chercheurs du projet afin de permettre sa réalisation effective.

Et c'est bien ce que j'ai fait, en m'appuyant sur les retours d'expérience infructueuse du professeur Renaud Meltz, mobilisé par la MSH-P pour diriger le programme de recherche.

Ainsi, en février 2020, il y a deux ans de cela et juste avant que le désormais trop fameux Covid-19 ne nous préoccupe tous dramatiquement, j'avais écrit en ces termes au Haut-commissaire, représentant de l'Etat en Polynésie française :

*« Les chercheurs engagés dans le programme de recherche souhaiteraient accéder à de nouvelles archives permettant exclusivement de retracer objectivement des faits historiques. **Il s'agit là d'une condition sine qua none à la réalisation effective de leur mission.** Or sur le terrain, force est de constater qu'ils se sont heurtés à diverses difficultés ».*

Une note jointe à ce courrier faisait état de leur expérience pratique depuis le lancement du programme et de difficultés diverses. Des propositions de remédiation y étaient également présentées.

Je concluais mon courrier par : *« **c'est en toute confiance que je me fie à l'analyse des services de l'Etat** pour apprécier la faisabilité de ces propositions et la suite qui pourra y être donnée, car je ne doute pas de la volonté affirmée, au sommet de la République, de permettre de faire toute la lumière sur le fait nucléaire. »*

Aujourd'hui il est patent que j'ai eu raison de vous faire confiance car la réponse que vous avez apportée dépasse largement tout ce que nous aurions osé espérer.

L'Etat a mobilisé des moyens conséquents dans chacun des services d'archives concernés afin de procéder à une cartographie et à un tri systématique des centaines de mètres linéaires de cartons intéressants notre sujet.

Cette démarche que vous nous avez annoncée à la table ronde de haut niveau le 1<sup>er</sup> juillet 2021, madame la Ministre, découle certes d'une volonté ferme et audacieuse du Président de la République, et je lui en suis très reconnaissant. Mais elle n'aurait pu se concrétiser sans l'implication déterminée et bienveillante de tous les acteurs ici présents, à commencer par vous-même, madame la Ministre ainsi que votre directeur de cabinet, le préfet Latron, et votre conseillère à la culture et au patrimoine, madame Marion Veyssière. Merci à vous.

Merci également à vous tous responsables des différents services d'archives ainsi qu'aux équipes que vous avez mobilisées. Je sais que vous accordez une attention toute particulière à ce dossier et je veux vous dire que cela touche nos cœurs.

Maintenant de nouveaux défis s'offrent à nous. L'accessibilité des archives du CEP est en cours. Toutefois, la convention que j'ai passé avec la MSH-P est arrivée à son terme et le manuscrit nous a été remis fin mai 2021. Le professeur Renaud Meltz et ses équipes ont, après cette date, pu exploiter malgré tout certains cartons que vous aviez prioritairement traités, pour compléter, parfaire ou corriger la rédaction du livre à paraître découlant de leurs travaux.

Mais il faut faire publicité de toute cette information désormais disponible afin de susciter de nouvelles recherches.

A cet effet, vous vous êtes déjà attelés à servir cette ambition en proposant le financement de recherches par un contrat doctoral. Merci encore pour cela.

Merci également pour la mise à disposition des informations sur le site Mémoire des Hommes et pour la proposition d'organiser, sans doute en début d'année 2023, une exposition à Papeete afin d'en informer le plus largement possible le grand public localement.

Pour conclure je dirai un mot sur le projet de centre de mémoire des essais nucléaires en Polynésie française ; Pū Māhara, attendu des Polynésiens depuis

aussi longtemps que l'ouverture des archives du CEP. Ce sont des ambitions jumelles et complémentaires.

Là encore, madame la Ministre, vous nous avez apportés une aide précieuse et déterminante pour nous permettre de sortir de la mauvaise posture dans laquelle la polémique exacerbée sur le fait nucléaire nous avait acculés. Par votre intermédiaire j'ai pu solliciter auprès des services du ministère de la Culture une **mission d'appui scientifique, culturel et méthodologique**.

Notre déléguée polynésienne au suivi des conséquences des essais nucléaires, Yolande Vernaudon, m'a rapporté la fructueuse réunion de travail dirigée par la cheffe du service interministériel des archives de France la semaine dernière à Paris, en présence de votre conseillère ainsi que du préfet Marquer, à laquelle participaient également les deux inspecteurs du patrimoine pressentis pour diriger ladite mission d'appui, madame Le Clech et monsieur Pénicaud.

Leur lettre de mission qui sera signée du directeur général des Patrimoine et de l'Architecture est en préparation et il est prévu qu'ils se rendent à Tahiti dès la première quinzaine de mars et qu'ils rendent leurs conclusions et recommandations fin avril 2022.

Quelle satisfaction après tant d'atermolements et de difficultés ! Et ceci, je le répète, grâce à vous, à votre cabinet et aussi à l'implication aussi discrète qu'efficace de votre collègue, madame la Ministre de la Culture et de son ministère.

Nous sommes vraiment touchés par tant de sollicitude et de diligence de votre part à tous.

Aussi, pour clore mon propos je souhaite décliner la signification de Pū Māhara, nom qui a été proposé par les trois académies de langues polynésiennes pour désigner le centre de mémoire des essais nucléaires. Pū est un terme polysémique qui désigne les administrations, le « centre ».

Māhara, qui est aussi polysémique, signifie se souvenir, mais aussi la réflexion, et encore **la médiation**. C'est sur ce mot, médiation, que j'en termine pour l'heure.

Merci de votre attention.